

Témoignage

YVONNE ODDON
SUR LES CAMPS
DE DÉPORTÉES



À l'heure où les actes de résistance consistent à s'agréger en meute pour chasser l'intolérant sur les réseaux sociaux ou ré-

clamer des toilettes unisexes, il n'est pas inutile de relire le témoignage d'Yvonne Oddon, déportée en Allemagne en 1942, condamnée à mort pour complicité de résistance, jetée de cellule en prison jusqu'à son long séjour au camp de concentration pour femmes de Ravensbrück.

Quelques jours seulement après avoir été libérée par la Croix-Rouge en avril 1945, la cofondatrice du Musée de l'Homme, qui se désolait tant de devoir épurer sa bibliothèque d'ethnologie qu'elle s'engagea dès 1940 dans la Résistance, donnait une conférence afin de raconter sa détention et celle de ses camarades. La façon dépassionnée avec laquelle elle dépeint ses années d'enfer, afin que l'on sache et se souvienne, est aussi admirable que les actes mêmes qui la jetèrent derrière les barreaux. **F.B.**

«Sur les camps de déportées»

Yvonne Oddon

Allia, 73 p.